

Vendre ou investir son or en 2026 : opportunité historique ou effet de cycle ?

Alors que le cours de l'or bat des records, les particuliers hésitent : vendre ou attendre ? Plongée dans les coulisses d'un marché aussi réglementé que méconnu, avec la direction d'*Achatdor.ch*.

Depuis plusieurs mois, l'or enchaîne les records. Valeur refuge par excellence, le métal jaune profite d'un contexte international instable. «L'or reste une valeur refuge. Dès qu'il y a des incertitudes économiques, politiques ou monétaires, les investisseurs se repositionnent immédiatement dessus», explique le directeur d'*Achatdor.ch*.

Inflation persistante en Europe, tensions géopolitiques, volatilité des marchés financiers, dette publique élevée : les facteurs de hausse se cumulent. Résultat, le cours atteint aujourd'hui des sommets inédits. «Ce n'est pas un hasard. Nous avons plus de vingt ans de recul sur le marché et nous avons vu l'évolution se faire progressivement, avec une accélération très marquée ces dernières années.»

Une opportunité pour vendre... ou investir

Dans ce contexte, les particuliers disposent d'une fenêtre intéressante. «Pour les personnes qui possèdent des bijoux de famille, des pièces ou des lingots, les montants atteints aujourd'hui sont sans commune mesure avec ceux d'il y a vingt ans», souligne la direction.

Un héritage oublié dans un coffre peut ainsi représenter une somme conséquente. Mais la dynamique ne concerne pas uniquement les vendeurs. «Cela peut aussi être une opportunité pour investir. Personne ne sait combien de temps la situation actuelle va durer, et le cours peut encore évoluer.»

Chez Achatdor.ch, l'activité s'inscrit dans une logique de recyclage. L'entreprise rachète or, argent, étain et autres métaux précieux auprès des particuliers, avant de les faire refondre par des fonderies suisses. «Nous travaillons en circuit fermé. Nous ne faisons pas appel aux mines, nous revalorisons ce qui existe déjà.» Une fois affinés, les métaux peuvent être transformés en lingots d'investissement ou revendus sur le marché professionnel.



Un secteur très encadré

Contrairement aux idées reçues, le rachat d'or ne s'improvise pas. «Beaucoup pensent que l'on peut faire cela librement, mais c'est un secteur très réglementé», insiste le directeur. Au-delà de 15 000 francs, des justificatifs de provenance sont exigés, conformément aux règles de lutte contre le blanchiment d'argent.

En boutique, chaque étape est réalisée sous les yeux du client : pesée, tests à l'acide pour déterminer la pureté, calcul basé sur le cours du jour. «Tout est fait de manière transparente. Nous expliquons exactement ce que nous faisons et pourquoi nous ne pouvons pas acheter au prix affiché en ligne.»

Car le cours officiel n'intègre ni frais de fonderie ni coûts de fonctionnement. «Il y a toujours des frais incompressibles. C'est la réalité du terrain, chez nous comme chez nos concurrents.»

L'humain au cœur de la transaction

Au-delà des chiffres, le rachat d'or touche souvent à l'intime. «Certaines personnes vendent pour financer des soins, payer des obsèques ou faire face à un moment difficile.» L'accueil et l'accompagnement sont donc essentiels. «Nous mettons un point d'honneur à ce que l'humain reste au centre. Si un client hésite, nous ne forçons jamais la transaction.»

Cette approche s'appuie sur plus de vingt ans d'expérience et un réseau de 45 boutiques à travers la Suisse. L'objectif : offrir un cadre sécurisé, loin des pratiques informelles. «Nous avons régulièrement des clients qui nous parlent de rendez-vous fixés dans des bars ou des restaurants. Une fois la transaction faite, il est difficile de retrouver l'acheteur en cas de problème.»

Disposer d'un établissement physique, d'un contrat et d'une facture constitue une garantie supplémentaire. «Si une erreur est constatée ou si le client a un doute, il peut revenir.»

S'informer avant de vendre

Quels conseils donner à ceux qui possèdent de l'or sans savoir quoi en faire ? «La première chose est de savoir ce que l'on a. Se renseigner sur les poinçons, les différentes qualités d'or, comparer les estimations. On a moins tendance à se faire avoir quand on connaît un minimum son bien.»

Certaines pièces peuvent aussi porter un poinçon officiel attestant de leur authenticité. Autant d'indices qui permettent d'aborder une transaction avec davantage de sérénité.

Faut-il alors vendre maintenant ? «Si la vente n'est pas urgente, nous conseillons souvent de conserver. Le cours n'a cessé d'augmenter depuis vingt ans. Même si une stabilisation est possible, la tendance de fond reste haussière.»

Au final, *Achatdor.ch* s'adresse «à monsieur et madame tout le monde». Vendre, estimer ou investir : la porte reste ouverte. À l'heure des incertitudes, l'or reste l'un des rares actifs que l'on peut peser, tester et comprendre. Une réalité matérielle qui continue de séduire.

Texte **Océane Kasonia**

Plus d'informations sur
achatdor.ch

